

ÉVÉNEMENT

Le musée Lugdunum
à 50 ans

SENIORS

Rester autonome
plus longtemps

Médiathèques

Une offre élargie
pour le territoire

ÉDITION
**Val
de
Saône**

N°58
NOV. | DÉC.
2025

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

10 ANS

LYON



Sommaire

04

Quoi de neuf ?!

Le parvis de la gare Part-Dieu est ouvert | Violences faites aux femmes : en parler pour les sauver | Une grande enquête pour étudier les déplacements | Semaine des assistantes et assistants maternels | Nouvelle résidence inclusive à la Croix-Rousse...



© Andis Mercey - Métropole de Lyon

09

Grand angle

Vieillir chez soi ouvre de nouveaux horizons



06

Reportage

Les Minguettes : la main tendue des éducateurs de rue

08

Voté au conseil

Retour sur quatre décisions adoptées

12

Événement

Le musée Lugdunum à 50 ans



© Louison Desforests - Métropole de Lyon

MÉTROPOLE

GRAND

LYON

MET' | N° 58 |

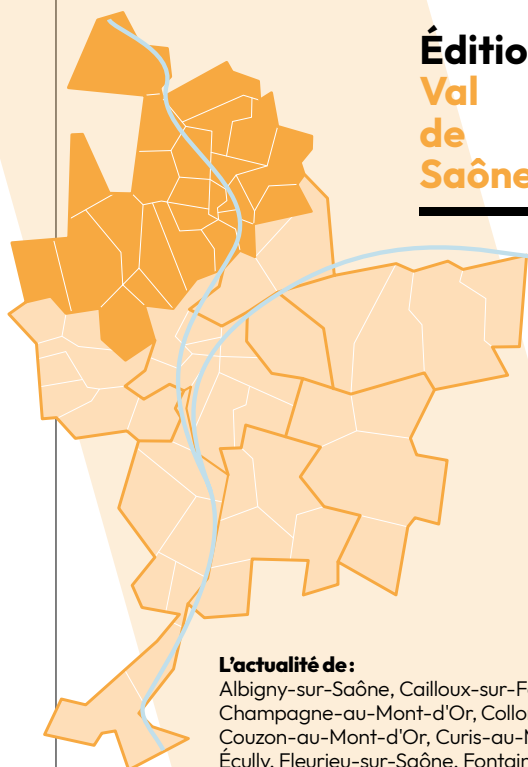
Nov. | Déc. 2025

Le magazine d'information de la Métropole de Lyon
grandlyon.com/actus

Métropole de Lyon - Direction de la communication : 20 rue du Lac - CS 33569 - 69505 Lyon Cedex 03 - magazine@grandlyon.com - Directrice de publication : Béatrice Ferrato - Rédactrice en chef : Céline Boucharlat - Rédacteur en chef adjoint : Cédric Perrier - Rédaction : Charlotte Hygounenc, Pierre Lelièvre, Lorette Perrone - Iconographie : Jean-Paul Lamy - Photo de couverture : Andis Mercey - Suivi de production : Isabelle Gabert, Loona Dugoua-Macé - Illustrations : Shutterstock/Huza/ jesadaphorn - Conception et mise en page : Du bruit au balcon - Impression : Roto France Impression (77) - Tirage : 769 900 exemplaires - Dépôt légal : mai 2016. ISSN 3040-7958 (Imprimé) - ISSN 3073-7486 (En ligne)

14

**Près de
chez vous...**



**Édition
Val
de
Saône**

L'actualité de:

Albigny-sur-Saône, Cailloux-sur-Fontaines, Champagne-au-Mont-d'Or, Collonges-au-Mont-d'Or, Couzon-au-Mont-d'Or, Curis-au-Mont-d'Or, Dardilly, Écully, Fleurieu-sur-Saône, Fontaines-Saint-Martin, Fontaines-sur-Saône, Genay, La Tour-de-Salvagny, Limonest, Lissieu, Montanay, Neuville-sur-Saône, Poleymieux-au-Mont-d'Or, Quincieux, Rochetaillée-sur-Saône, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Saint-Germain-au-Mont-d'Or, Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Sathonay-Village

Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ grandlyon.com/actus/met

- Ne pas jeter sur
la voie publique -



Suivez l'actu de votre Métropole
sur grandlyon.com/actus
et sur les réseaux sociaux :

f legrandlyon
in Métropole de Lyon
g grandlyon
@ grandlyon
Grand Lyon TV

16

Et si on sortait

Mode d'emploi,
le festival des idées |
Fête des Lumières |
Une nuit pour les arts
du cirque | Airt de
famille, ça continue |
Le théâtre des
Marronniers a 40 ans...



© Anais Mercier - Métropole de Lyon

**Allocation personnalisée
d'autonomie, Aide sociale
à l'hébergement, Service autonomie
à domicile... derrière ces termes
administratifs, il y a le quotidien
de milliers de personnes âgées
de la métropole de Lyon qui
bénéficient d'un soutien régulier.**

**En 2050, 220 000 personnes
auront plus de 70 ans sur notre
territoire. Ce qui rend les questions
du logement, des déplacements,
mais aussi de la perte d'autonomie
et de la lutte contre l'isolement
plus actuelles que jamais. Vieillir
mieux est cependant possible.
Des cafés intergénérationnels,
des cours de maintien en forme,
des solutions pour aménager
son logement ou l'expérience
de la vie en résidence inclusive
sont à découvrir dans ce numéro.**

Le président de la Métropole de Lyon

Nov. | Déc. 2025

Quoi de **MÉTROPOLE** neuf?!



© Anaïs Marcey - Métropole de Lyon

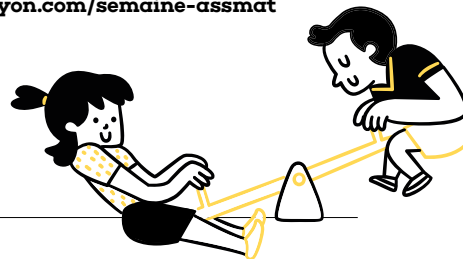
Part-Dieu : un chantier terminé, une place retrouvée

Finis les palissades et les détours ! Après dix ans de travaux, l'ouverture de la place Charles-Béraudier en septembre vient marquer la fin de la rénovation du pôle d'échanges multimodal de la Part-Dieu. Cet espace piéton et végétalisé, reconnaissable à sa rampe circulaire et à son auvent, surplombe la place basse qui permet de connecter métro B, vélostation, parking et dépose-minute. Le parvis de la gare voit passer 90 000 usagers chaque jour.

GRANDIR SANS CLICHÉS

Au quotidien, près de 6 500 assistantes et assistants maternels, formés et agréés par la Métropole de Lyon via la Protection maternelle et infantile (PMI), accueillent environ 21 000 enfants de moins de six ans. Du 17 au 22 novembre, leur métier est à l'honneur avec la Semaine des assistantes et assistants maternels sur le thème de l'éducation sans stéréotypes. En lien avec la CAF, des animations seront proposées aux familles et aux professionnels dans les Relais petite enfance : conférences théâtrales, ateliers et débats participatifs aborderont le jeu, le genre, la relation parents-enfants-professionnels ou encore la communication bienveillante.

→ grandlyon.com/semaine-assmat



Une maison, mille attaches

Plus d'un quart des personnes âgées de 60 à 79 ans vivent seules en France. Un chiffre qui grimpe à 65 % lorsqu'il s'agit de seniors LGBTI+. Alors, à Lyon, une Maison de la diversité ouvre ses portes aux aînés pour favoriser le lien. Imaginé par l'association Les audacieuses & les audacieux, ce lieu propose quinze appartements (T1 et T2) destinés aux plus de 55 ans, avec des loyers adaptés et des espaces partagés : grande cuisine, salle d'activités, jardin... La particularité de cette maison ? Prendre en compte les problématiques des seniors LGBTI+ et de ceux qui vivent avec le VIH. Ici, on vit chez soi mais jamais tout à fait seul. Un responsable de maison, financé par la Métropole, est là pour animer la vie collective et tisser des liens avec le quartier.

Vos trajets dessinent le territoire

En voiture pour aller travailler ? En bus ou en métro pour l'école ? À vélo pour les courses ou à pied pour les loisirs ? Tous les dix ans, Sytral Mobilités mène une grande enquête pour mieux connaître les déplacements de chacun. À partir de novembre, l'édition 2025 interrogera 30 000 habitants tirés au sort dans 564 communes de la métropole de Lyon, de l'Ain et de l'Isère. Les réponses permettront de suivre l'évolution des habitudes et d'ajuster le Plan de mobilité aux besoins des 2,5 millions d'habitants de ce territoire. Premiers résultats attendus fin 2026.

→ sytral-mobilites.fr/fr/enquete-mobilite.html



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

VIOLENCES CONJUGALES

EN PARLER PEUT SAUVER

Chaque année, 240 000 femmes subissent des violences conjugales en France. Témoin ? Vous pouvez agir. Pour la Journée internationale contre les violences faites aux femmes du 25 novembre, la Métropole appelle chacune et chacun à parler pour son amie, sa sœur, sa collègue ou sa voisine en téléphonant au 3919, numéro national d'écoute. Pour prolonger cette mobilisation, prenez part au festival Brisons le silence organisé par Filactions du 21 au 29 novembre : une quinzaine d'événements culturels – théâtre, cinéma, danse, concerts, conférences et balades urbaines – pour sensibiliser autrement.

→ [Programme complet sur filactions.org](https://filactions.org)

LA MÉTROPOLÉ A DIX ANS !

Chaque mois, nous revenons sur des projets et des actions qui ont marqué la décennie.

2015 : L'hiver au chaud

Création du dispositif Écoréno'v. Il accompagne techniquement et aide financièrement les habitants dans leur démarche de rénovation thermique. Objectif : améliorer leur confort et rendre les bâtiments moins énergivores.

2016 : Comme les grands

Le Comet jeunes, le conseil métropolitain des jeunes se réunit pour la première fois. Au sein de cette instance, des collégiennes et collégiens découvrent pendant deux ans le fonctionnement des institutions et font l'expérience de la vie démocratique.

2019 : Des maisons pour les entreprises

Ouverture des pôles entrepreneuriaux Lyve de Lyon Duchère, Givors et Neuville-sur-Saône. L'offre Lyve vise à accompagner les entrepreneurs, de l'émergence de l'idée à la croissance de leur entreprise. En 2025, un quatrième pôle est en cours de construction à Vénissieux.

2023 : Nouveau duo à Fourvière

Du changement à la tête des Nuits de Fourvière avec l'arrivée d'un binôme de directeurs, Emmanuelle Durand et Vincent Anglade. Leur mission : ouvrir le festival à tous les publics et le faire rayonner sur le territoire de la métropole.

Prévention spécialisée **Une main tendue**

Les éducateurs de rue vont au contact des jeunes âgés de 10 à 25 ans dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Reportage sur le plateau des Minguettes à Vénissieux.

Des immeubles en réhabilitation, d'autres en attente de destruction, de belles voitures, d'autres stationnées pour une durée indéterminée. Des visages qui se reconnaissent sans se dévisager. L'accolade est franche, sincère. Le sourire va avec. La politesse n'est pas une formalité. Parce qu'ils se connaissent, ils se respectent. Sur le plateau des Minguettes, les éducateurs de prévention spécialisée Estelle Mendes et Mohamed Hamidi s'intéressent aux préoccupations des jeunes : scolarisation, insertion, orientation professionnelle, sensibilisation aux addictions... Ils sont un repère, une boussole, une oreille attentive et ils sont des personnes de confiance. « *On ne triche pas avec eux, on a des rapports francs sans être moralisateurs, c'est le socle de notre mission* », défend Mohamed Hamidi, en place sur le quartier depuis huit ans et qui a débuté comme éducateur dans le médico-social il y a 25 ans.

« L'éducatrice m'a aidé à retrouver un lycée »

Les jeunes ont leurs habitudes, les éducateurs savent où les trouver. Ça chambre gentiment, comme cela se fait entre amis de longue date, quand les frontières sont connues de tous. Pour ces jeunes, les éducateurs de rue sont une réponse. « *Estelle m'a aidé à retrouver un lycée, elle me suit dans mon orientation, la serrurerie* », confie Islem*. Karim* peine à trouver une école spécialisée dans la vente, là encore Estelle Mendes l'accompagne pour accomplir les démarches administratives. « *On doit répondre rapidement à leurs demandes, au risque de les perdre*.



© Andis Mercey - Métropole de Lyon

Au plus près des jeunes

La Métropole de Lyon pilote la prévention spécialisée dans le cadre de sa compétence en matière de protection de l'enfance. Depuis le 1^{er} septembre 2025, les éducateurs de rue peuvent accompagner des jeunes dès 10 ans pour lutter contre le décrochage scolaire. Pour gagner en efficacité, leurs périmètres d'action ont été réorganisés. Leur présence dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, où vivent près de 60 000 jeunes âgés de 10 à 25 ans, a été renforcée, tout en maintenant une veille active dans les quartiers populaires. Leur nombre ne change pas : on recense 110 éducateurs de rue, salariés d'associations habilitées (Acolea, Sauvegarde 69 et la fondation AJD) ou agents de la Métropole. En 2024, ils ont accompagné 4 283 jeunes.



On s'adapte beaucoup, on a parfois besoin de faire preuve d'autorité mais pas punitive. De l'équilibre entre cette proximité et notre professionnalisme dépend notre crédibilité. »

À quelques blocs de là, un autre groupe. L'accueil est tout aussi expressif. « *Ils marchent à l'instinct* », réagit l'éducateur de rue. Parce que ce jour-là il fait particulièrement froid, Rachid* fait une demande assez surprenante : « *C'est quand qu'on part au ski ?* » Aussi improbable que cela puisse l'être, il existe une culture de la montagne sur le plateau des Minguettes. Estelle Mendes imagine plutôt un travail autour de la photo, elle propose aussi de les aider à organiser un voyage. « *Ah ouais, on va à Phuket (Thaïlande) !* », plaisante un autre jeune.



© Anaïs Mercier - Métropole de Lyon

Un premier pas avec les chantiers éducatifs

« *Tous nos services se font sur le principe de la libre adhésion, autrement dit ce sont bien les jeunes qui restent moteurs de leur destin. Ils attendent avant tout d'être soutenus. Ce n'est pas la peur de l'échec qui les freine. La finalité de notre travail, c'est leur autonomie* », explique Mohamed Hamidi. Et pour leur montrer la voie, les chantiers éducatifs sont un bon exemple. Le principe est simple : un bailleur social formule un besoin auprès de l'association Sauvegarde 69 dont dépendent les éducateurs. « *On peut nous demander par exemple de repeindre une allée d'immeuble. On compose alors une équipe de six jeunes à qui on rédige un contrat de travail d'une ou deux semaines à temps plein, au Smic horaire. Il y a deux ans, nous avons réalisé seize chantiers éducatifs* », précise Estelle Mendes.

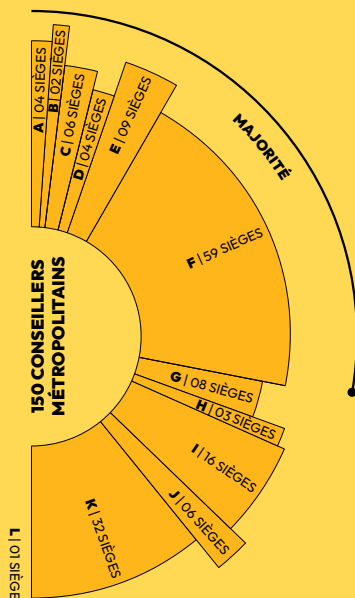
Il y a d'ailleurs une belle histoire à raconter sur le sujet. « *Un jeune de 18 ans aimait faire de la peinture mais n'était pas prêt pour suivre les codes d'une vie en entreprise. Grâce aux chantiers éducatifs, il a pu intégrer les Restos du cœur comme peintre en insertion. Aujourd'hui il est en passe d'être salarié* », se félicite Mohamed Hamidi. Ramassage de déchets, rénovation, participation à la fête du quartier sont d'autres moyens pour impliquer les jeunes, le fameux "pouvoir d'agir" comme le répètent les éducateurs.

Mission locale, Centre communal d'action sociale, commune, présence sociale dans les collèges, les partenaires de la prévention spécialisée sont nombreux. La Protection judiciaire de la jeunesse également. « *On nous demande aussi d'accompagner les proches pour aller voir leur enfant en cas d'incarcération. On travaille leur sortie de détention avec le Service pénitentiaire d'insertion et de probation. On réalise alors qu'on est plus que des éducateurs de rue* », conclut Estelle Mendes.

*prénoms d'emprunt

Entreprises : des aides pour la transformation

Réduire la production de déchets, diminuer la consommation d'eau des appareils de production, maintenir un savoir-faire local... le conseil de la Métropole de Lyon a voté le versement d'aides à 20 entreprises pour soutenir financièrement le déploiement de leurs projets écologiques, pour un total de 600 000 euros. Par ailleurs, neuf entreprises et associations souhaitant améliorer leurs performances énergétiques seront accompagnées dans leurs travaux pour un montant total de 46 783 euros.



LÉGENDE

- A | Métropole insoumise résiliente et solidaire
- B | Métropole en commun
- C | Communiste et républicain
- D | Voix commune ! & Citoyen.nes éco-socialistes
- E | Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés
- F | Les écologistes
- G | Alliance sociale démocrate et progressiste
- H | Une Métropole pour tous
- I | Synergies élus et citoyens
- J | Inventer la Métropole de demain
- K | La Métro Positive
- L | Non inscrit

Voté au CONSEIL

Vos élu·es et élus de la Métropole de Lyon se sont réunis le 29 septembre. Retour sur quatre décisions adoptées.

Droit au logement : le Fonds de solidarité en pratique

Difficultés à payer le loyer, les charges ou les factures d'énergie et d'eau ? Le Fonds de solidarité logement (FSL) intervient en soutien aux ménages les plus fragiles. Son règlement a été actualisé : critères d'éligibilité élargis et possibilité de déposer en ligne une première demande d'aide énergie ou eau. Le volet "maintien", destiné à prévenir les expulsions, pourra être sollicité deux fois sur deux ans.

Garder des terres vivantes

Sur le territoire métropolitain, un hectare sur deux reste agricole ou naturel. Il s'agit de la politique de Protection des espaces naturels et agricoles périurbains (Penap) qui assure que champs, prairies et forêts ne disparaissent pas sous le béton. À l'est, 757 nouveaux hectares du secteur du Biézin (Décines-Charpieu, Chassieu, Meyzieu) y sont intégrés. Une nouvelle procédure est en cours sur le Grand Parc Miribel-Jonage. Toutes les informations sur : jeparticipe.grandlyon.com

Pouvoir manger pour réussir ses études

Un étudiant sur trois déclare sauter des repas pour des raisons financières. La Métropole de Lyon consacre 47 000 euros de subventions supplémentaires au fonctionnement de huit associations, comme la Banque alimentaire, le Secours populaire ou le Collectif de solidarité étudiante (CSE) de Lyon. De quoi maintenir les distributions de repas solidaires et colis alimentaires dans les campus.



GRAND ANGLE

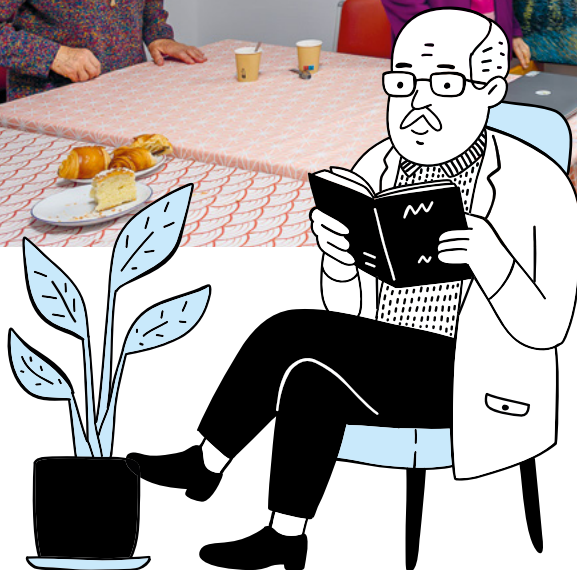
VIEILLIR CHEZ SOI OUVRE DE NOUVEAUX HORIZONS

Pour lutter contre l'isolement et mieux vivre la dépendance, le logement senior s'adapte aux besoins des personnes âgées. Des solutions alternatives existent pour proposer une avancée dans la vie plus sereine.

Ln ce jeudi de fin septembre, c'est l'effervescence au café Chez Daddy à la Croix-Rousse. Un petit groupe s'affaire à la préparation des décorations de la soirée country qui se tiendra le soir même. En terrasse, un autre groupe discute et joue malgré la fraîcheur automnale. Pendant ce temps, Antonio et Jocelyne échangent, attablés, autour d'une tasse de thé. « *C'est souvent comme ça. Chacun fait ce qui lui plaît mais personne ne reste seul* », confie Philippe Albanel, fondateur des cafés Chez Daddy, ces cafés de quartier intergénérationnels installés à la Croix-Rousse, Caluire-et-Cuire, Sainte-Foy-lès-Lyon et ailleurs en France.



© Andis Mercery - Métropole de Lyon



Lutter contre l'isolement

Le café se trouve au pied d'un habitat inclusif géré par Lyon Métropole Habitat. L'établissement est le lieu d'animation de la résidence. Il est financé, tout comme le poste d'animateur, par la Métropole de Lyon, au titre de l'Aide à la vie partagée. « Je viens deux à trois fois par semaine depuis cinq ans, j'aime bien rencontrer des gens sans forcément intervenir. Je côtoie des personnes aux profils et aux parcours de vie différents » dévoile Jocelyne, 79 ans, qui vit seule dans son appartement à quelques rues. « Il y a toujours une activité plaisante. » C'est d'ailleurs l'une des forces du lieu avec plus de 50 animations organisées chaque mois. Discuter, partager, jouer, s'instruire, chacun vient ici pour s'ouvrir au monde et lutter contre la solitude qui pèse bien souvent sur le quotidien.

Face à Jocelyne, Antonio, 62 ans, malvoyant et habitant de Tassin-la-Demi-Lune, vient nouer du lien. C'est un habitué. « Après le Covid, j'ai senti que je me désocialisais, je ne me soignais plus, je n'allais plus faire de courses. Venir ici me stimule pour rencontrer des gens et montrer que j'existe malgré mes différences. Ici, c'est un peu la bourse d'échange du savoir », traduit-il dans une image dont il est coutumier.

S'ouvrir aux autres

Mais si vieillir chez soi est une préférence, l'isolement est un risque. Dans la métropole de Lyon, plus de 40 % des personnes de plus de 75 ans vivent seules, selon l'Observatoire métropolitain des solidarités. Impact sur la qualité de vie et le bien-être, conséquences sur la santé, l'isolement social rend les personnes vulnérables. C'est justement pour lutter contre ces effets et proposer une offre adaptée aux besoins de chacun que des solutions alternatives à la vie à domicile et en établissement médico-social se développent. Résidence autonomie, résidence partagée, cohabitation intergénérationnelle solidaire, colocation, etc. L'offre s'adapte aux besoins des résidents. Parmi les nouvelles formes de logement, l'habitat inclusif apparaît comme une solution intermédiaire.

Dans ces lieux de vie, les personnes âgées ou handicapées bénéficient d'un logement privatif individuel et profitent d'espaces de vie partagée avec les autres résidents de l'immeuble. Le territoire compte 38 projets d'habitat de ce type dont 21 ont déjà ouvert. Au sein de la résidence Docteur-Yves-Leprince (Lyon 1), quatorze personnes y vivent avec une moyenne d'âge de 88 ans. « J'apporte une veille bienveillante aux résidents, j'organise l'animation, je les accompagne en fonction de leurs besoins. Surtout nous essayons d'ouvrir le lieu et ses habitants vers l'extérieur », précise Sunny David, animatrice et référente habitat inclusif pour Habitat et humanisme soin. « Avec le temps, les résidents deviennent force de proposition. C'est l'un des objectifs de l'habitat inclusif, comme l'entraide, l'inclusion dans le quartier, le soutien à domicile ou la lutte contre l'isolement. » Signe que la cohésion et les échanges sont des moteurs dans la dynamique du bien vieillir.

Adapter son domicile

Le temps où la maison de retraite représentait le seul horizon est révolu. Le maintien à domicile des personnes âgées progresse. Pour le rendre réalisable, encore faut-il l'anticiper pour adapter son logement aux contraintes dues à l'âge.

« Souvent, nous voyons arriver les enfants de la personne âgée qui sont au bout du rouleau. Faire des travaux dans son habitat, ça fait peur et ça prend du temps. Mais il faudrait anticiper. Peu de gens savent qu'on peut bénéficier des aides pour adapter son logement dès 60 ans »,

précise Marie-France Mignot, coresponsable du pôle Information, conseil et accompagnement de l'association Soliha.

Près de 80 % des Français souhaitent vieillir chez eux plutôt que dans un établissement, selon un sondage Odoxa (2021). Un enjeu alors que le nombre de seniors augmente. En 2018, 160 000 personnes avaient plus de 70 ans dans la métropole de Lyon. Elles seront 220 000 en 2050, dont la moitié sera âgée de plus de 80 ans, selon l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise (UrbaLyon).



Les 17 et 18 novembre, le salon Défi autonomie se déroule à l'Opéra de Lyon.



Aides financières

Deux aides sont proposées pour financer en partie ou en totalité les frais d'hébergement en maison de retraite (ASH) ou pour financer des services à domicile (APA).

→ grandlyon.com/personnes-agees



Services à domicile

Se lever, s'habiller, faire le ménage, les courses... Des solutions pour continuer à vivre chez soi existent.

→ grandlyon.com/sad



Maisons de la Métropole de Lyon

Les 57 Maisons de la Métropole de Lyon (MDML) sont la porte d'entrée pour toutes les demandes. Trouver la MDML la plus proche :

→ grandlyon.com/mdml

Soutien aux aidants

Formations, lieux de répit, soutien psychologique... L'association Métropole aidante vous accompagne.

→ metropole-aidante.fr
→ 04 72 69 15 28



Face à la dépendance, qui fait quoi ?



Maisons de retraite

Le service ViaTrajectoire recense l'ensemble des établissements de la métropole et propose un service pour s'y inscrire simplement.

→ usager.viatrajectoire.fr



Adapter son logement

Identifier les besoins et le financement des travaux à réaliser afin d'adapter un logement.

→ grandlyon.com/adapter-son-logement

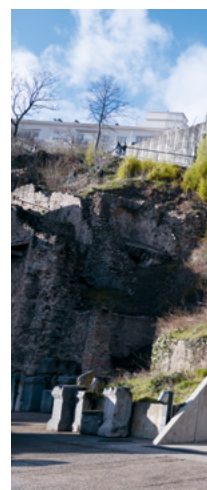
Lugdunum a 50 ans

Les trésors de la colline

CHIFFRES
CLÉS 2024

170 000
entrées pour
le musée

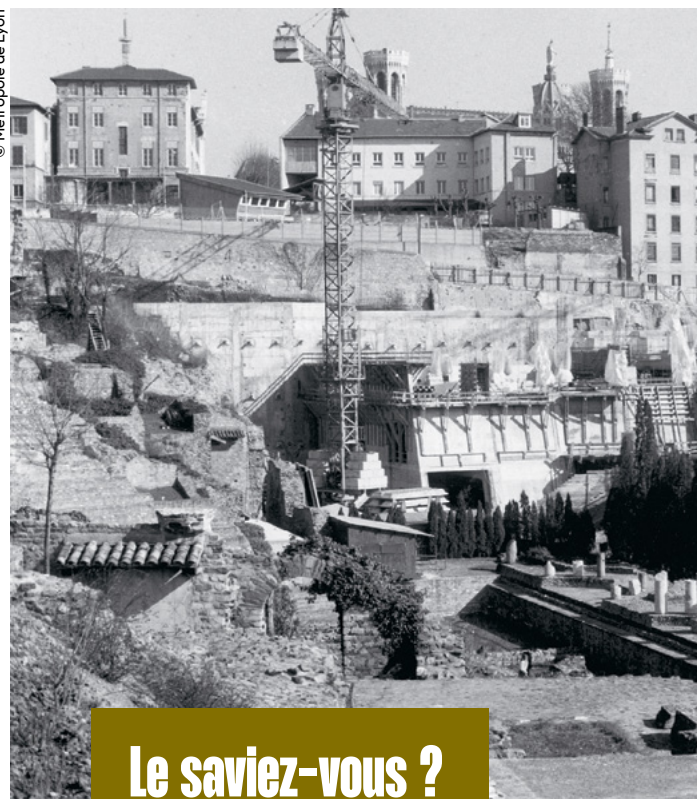
1,5 M
de visiteurs sur le
site des théâtres



Le 15 novembre 1975 est un grand jour pour les passionnés d'histoire. Lyon tient enfin son musée de civilisation antique. Cinquante ans plus tard, le musée de la Métropole de Lyon a su évoluer avec son temps.

Quand le musée ouvre ses portes, c'est un chantier de plus de trois ans qui s'achève, mais le projet d'un établissement consacré à la civilisation gallo-romaine remonte aux années 1930. Avec les nombreuses découvertes issues des fouilles du site des théâtres romains, le palais Saint-Pierre aux Terreaux, qui exposait jusque-là les œuvres antiques, est devenu trop petit. Il faut attendre 1957, pour que le conseil municipal de Lyon vote la création d'un musée d'archéologie et encore dix ans pour que le projet prenne son envol avec l'arrivée de l'architecte Bernard Zehruss. Ce dernier a alors l'idée d'enterrer le bâtiment sous la colline, pour qu'il s'intègre discrètement dans ce site. Quatre mille mètres carrés, de béton armé et de métal, rendus ainsi presque invisibles de l'extérieur. À l'intérieur aussi, l'architecture est novatrice : pas de salles qui se succèdent, mais des espaces ouverts et thématiques, que les visiteurs abordent grâce à une rampe hélicoïdale.

© Métropole de Lyon



Le saviez-vous ?

En plus du site de Fourvière, le musée gère plusieurs sites archéologiques dans le 5^e arrondissement. Comme la basilique Saint-Laurent de Choulans, les thermes de la rue des Farges ou la pile de l'aqueduc rue Roger-Radisson. Des visites sont régulièrement proposées pour aller à la découverte de ces vestiges.

© Laurence Danière - Métropole de Lyon



Retour dans le passé

Des gradins du grand théâtre aux entrailles du musée, les traces de la ville antique sont partout. Fondée en 43 av. J.-C., la colonie romaine Lugdunum va vite devenir l'une des plus grandes cités de la Gaule et connaîtra son apogée aux 1^{er} et 2^e siècles. Et parce qu'il n'est pas toujours facile de se représenter l'architecture de l'époque, le musée propose désormais une expérience immersive. C'est le projet Explore Lyon antique qui plonge les visiteurs dans l'ambiance des théâtres, du forum, du cirque ou encore des bains romains. Maquette tactile en 3D, panneaux pédagogiques et inclusifs avec des vues reconstituées, application web, casques de réalité virtuelle... archéologues, historiens et spécialistes de la médiation numérique ont travaillé sur un ensemble d'outils pour reconstituer au plus près la vie d'un Lyonnais il y a 2 000 ans. « Nous faisons le pari que ce dispositif permettra aux visiteurs de mieux comprendre la richesse du passé antique du territoire, du génie bâtisseur et artistique des Romains à l'effervescence des habitants de la cité », détaille Claire Iselin, la directrice du musée.

À 50 ans, Lugdunum vit pleinement dans le 21^e siècle et continue de remplir sa mission de conservation et de valorisation des vestiges antiques.



Venez participer aux festivités

Le musée ouvre gratuitement ses portes le temps d'un week-end. Visites, conférences, exposition rétrospective rythmeront ces deux jours. Des compagnies de danse et de théâtre déambuleront dans les salles et sur le site des théâtres romains. L'occasion également de découvrir l'exposition de cette saison *C'est canon ! L'art chez les Romains*.

→ 15 et 16 novembre de 10h à 17h30



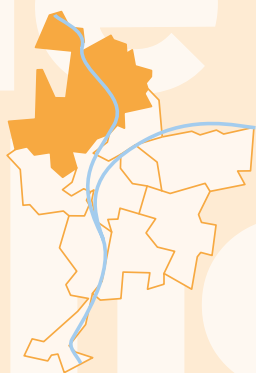
© Laurence Danière - Métropole de Lyon

Psst !

Le musée reste ouvert pendant les fêtes de fin d'année et propose des ateliers en famille, dès six ans.
→ lugdunum.grandlyon.com

Quoi de neuf?!

VAL DE SAÔNE



Albigny-sur-Saône, Cailloux-sur-Fontaines, Champagne-au-Mont-d'Or, Collonges-au-Mont-d'Or, Couzon-au-Mont-d'Or, Curis-au-Mont-d'Or, Dardilly, Écully, Fleurieu-sur-Saône, Fontaines-Saint-Martin, Fontaines-sur-Saône, Genay, La Tour-de-Salvagny, Limonest, Lissieu, Montanay, Neuville-sur-Saône, Poleymieux-au-Mont-d'Or, Quincieux, Rochetaillée-sur-Saône, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Saint-Germain-au-Mont-d'Or, Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Sathonay-Village

Quincieux

Comment les Romains s'amusaient-ils ?

Gladiature, théâtre, courses de chars, pantomime... l'exposition itinérante *Le divertissement chez les Romains* s'installe à la médiathèque. À quoi ressemblait-il, à quelles occasions était-il donné, quels étaient les lieux de spectacles, dont certains ont survécu à 2000 ans d'histoire ? Cette exposition vous invite au cœur de la fabrique des grands spectacles populaires romains.

**Jusqu'au 28 novembre, médiathèque Esqale,
8 chemin Saint-Laurent**

© Louison Desforêts - Métropole de Lyon



Un festival pour tous les goûts

Jusqu'au 30 novembre, la 6^e édition de Saône en scènes se déroule entre théâtre, musique, humour, cirque et danse. Des communes des monts d'Or jusqu'à Quincieux, en passant par les bords de Saône, ce sont plus d'une dizaine de spectacles qui sont proposés.

→ saoneenscenes.fr

Saint-Romain-au-Mont-d'Or

Préserver le calme et la nature

Les retours de la concertation autour du projet d'aménagement du Grand Plantier sont connus. Une majorité soutient l'ouverture du site, avec des garanties sur le respect du cadre de vie : aménagement minimal autour du ruisseau, ambiance naturelle pour l'extension du groupe scolaire et de l'espace dédié aux activités périscolaires, préservation du calme du parc autour de l'étang, maintien du stationnement autour de la place du Lavoir.

Neuville-sur-Saône

Lire pour la transition écologique



Lire pour agir, c'est un prix littéraire sur la transition écologique organisé par la Maison de l'environnement de Lyon et qui fête sa 4^e édition. Six ouvrages sur une centaine sont sélectionnés : BD, romans, essais, documentaires...

**Mercredi 12 novembre à 18h30, rencontre avec
Lune Vuillemin (autrice de *Border la bête*),
médiathèque Jacques-Brel, place Villeroy**



Val de Saône

Les treize communes

Albigny-sur-Saône,
Couzon-au-Mont-d'Or,
Curis-au-Mont-d'Or,
Fontaines-sur-Saône,
Genay, Montanay,
Neuville-sur-Saône,
Poleymieux-au-Mont-d'Or,
Quincieux, Rochetaillée-
sur-Saône, Saint-
Germain-au-Mont-d'Or,
Saint-Romain-au-Mont-
d'Or, Sathonay-Village.

Culture sans frontières

Il existe désormais un réseau de médiathèques, qui rassemble treize communes du Val de Saône. Ce service permet aux adhérentes et adhérents de bénéficier d'une offre culturelle élargie.



Le réseau des médiathèques du Val de Saône est né. Depuis le début du mois d'octobre, les 8 000 abonnés bénéficient désormais d'un catalogue enrichi de plus de 120 000 documents : presse, romans, documentaires, partitions, DVD, BD... Le principe est simple : treize médiathèques réunies sous un même service, baptisé RÉSÔ.

Chaque adhérent possède une carte unique, grâce à laquelle les modalités de prêt et d'inscription sont identiques quelle que soit la commune. « Avec ce nouveau système de réservation, le catalogue est ainsi plus riche. Par exemple, un lecteur d'Albigny-sur-Saône peut emprunter gratuitement un document qui se trouve à la bibliothèque de Neuville-sur-Saône. C'est grâce à un système de navette, du type camion trafic, que ce service est désormais possible », précise Virginie Huynh, coordinatrice du réseau. En fonction de la disponibilité, le livre peut arriver sept jours plus tard dans la médiathèque choisie. L'emprunt de jeux de société et jeux vidéo est possible, il faut en revanche se déplacer dans les établissements concernés.

Développer une programmation culturelle

Avec ce nouveau réseau, l'envie de multiplier des résidences d'auteurs, d'illustrateurs et d'ateliers divers fait aussi partie des nouvelles ambitions. « Après la disparition du prix de la Fête du livre de Bron, pour lequel les médiathèques étaient associées, nous allons organiser un prix thématique autour de l'eau. On souhaite aussi attirer de jeunes lecteurs avec par exemple, cette année, la venue de l'illustrateur de BD Vincent Beaufrière, qui en plus habite sur le territoire », complète Virginie Huynh.

Afin d'éviter trop de déplacements de la navette, un fonds flottant des documents est également mis en place. Autrement dit, un roman appartenant à la médiathèque de Neuville-sur-Saône et emprunté par un lecteur de Quincieux, pourra rester sur les étagères de l'établissement de la commune. Et certaines médiathèques pourraient se spécialiser dans le polar, le manga et autres.

Et si on sortait



20 → 23
NOVEMBRE 2025

PALAIS DE LA BOURSE
Lyon 2^e



20 → 23 novembre



De fil en merveille

La soie reprend ses quartiers à Lyon. Cet automne, le festival Silk in Lyon célèbre pendant quatre jours l'héritage textile de la ville à travers démonstrations, ateliers, ventes et expositions. Artisans, maisons de soierie et designers venus d'Europe dévoilent leurs savoir-faire, du tissage à l'impression. Invitée d'honneur : Soufli, cité grecque de la soie millénaire.

Palais de la Bourse | Lyon 2 |
Pass dès 6 euros | Tout public

→ silkinlyon.com

17 → 21 décembre

40 ans de scène

Le théâtre des Marronniers souffle ses 40 bougies avec une semaine de célébrations mêlant théâtre, musique et mémoire. Au programme : soirée lyrique autour de *La Voix humaine* de Jean Cocteau, lectures poétiques, hommage à Isabelle Sadoyan et Jean Bouise. Les grands comédiens furent les compagnons de route de Roger Planchon au théâtre de la Cité, situé au 3 rue des Marronniers, puis au TNP. Sans oublier un clin d'œil à l'histoire des Maisons des jeunes et de la culture, dont l'aventure a débuté, elle aussi, rue des Marronniers.

Théâtre des Marronniers | Lyon 2 |
De 12 à 17 euros

→ theatre-des-marronniers.com

5 → 8 décembre

Que la solidarité soit !

Comme chaque année lors de la Fête des Lumières, Lyon met à l'honneur la force de la solidarité avec l'opération des Lumignons du cœur. Vendus deux euros, l'intégralité des recettes est reversée à une association locale. En 2025, les dons soutiendront Singa Lyon, qui agit pour l'inclusion des personnes réfugiées et la création de liens durables avec les habitants. L'association multiplie les initiatives : billetterie solidaire au théâtre des Célestins, participation au marché de Noël aux côtés de créatrices réfugiées, ou encore le festival Inspire, grand rendez-vous annuel autour des parcours de vie et des projets d'inclusion. Sans oublier ses collaborations avec la Maison de l'hospitalité, inaugurée en juin dernier, dans le quartier de la Part-Dieu.

→ fetedeslumieres.lyon.fr



© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

EN BREF

Envie d'aider ?

Agir à votre échelle comme bénévole ? C'est possible, avec la plateforme du collectif Tous unis tous solidaires : 600 associations de la métropole vous attendent !

→ tousunistoussolidaires.fr

Mode d'emploi, le festival des idées

Envie d'imaginer d'autres manières de voir le monde ? Le festival Mode d'emploi, organisé par la Villa Gillet, vous donne rendez-vous pour quatre jours de lectures, de débats et de tables rondes sur les grandes questions qui animent notre époque. Ici, pas de vérité toute faite : on questionne, on discute, on confronte les points de vue. Écrivains, philosophes, journalistes, chercheuses et chercheurs dialoguent avec le public sur ce qui fait société aujourd'hui : nos récits, nos engagements, notre mémoire collective... Parmi les invités, Alice Béja, historienne des idées, Titiou Lecoq, autrice et chroniqueuse, David Dufresne, réalisateur, Camille Froidevaux-Metterie, philosophe, et François Jarrige, historien, croiseront leurs regards.

Villa Gillet | Lyon 4 | Gratuit sur réservation

→ villagillet.net

Jusqu'au 31 décembre

Confluences mystiques

Entre croyances, rites et histoire, le musée des Confluences explore les origines haïtiennes du mythe du zombi. Deux rendez-vous prolongent l'expérience : la conférence *Enterrés vivants* sur les récits d'outre-tombe, le 28 novembre, et le BD-concert *Biôwa*, voyage musical inspiré du vodoun, tradition spirituelle du Bénin, le 30 novembre. Trop froid pour sortir ? Le musée vous donne accès à plus de 125 000 objets, spécimens et archives sur son portail numérique : portail.museedesconfluences.fr

Musée des Confluences | Lyon 2 |
Dès 7 euros | Tout public

→ museedesconfluences.fr

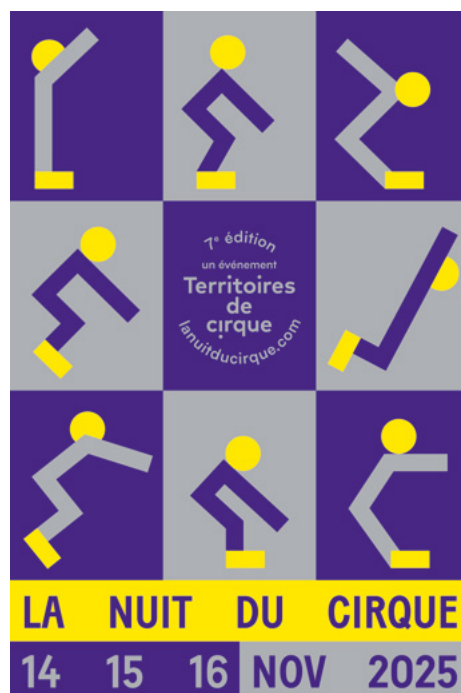
Jusqu'au 30 novembre

Gare aux artistes !

Le festival Airt de famille transforme le centre d'échanges en repère artistique pendant les travaux. Expos, tatouages éphémères, DJ sets, ateliers de modelage et cyanotype – une technique d'impression photo à la lumière bleutée – animent le lieu réinventé, où la ville en mutation devient source de créativité.

Centre d'échanges de Lyon Perrache | Lyon 2 |
De 0 à 40 euros | Tout public

→ airtdefamille.fr



14 → 16 novembre

Nuit du cirque

Lors de cette édition 2025, les Utopistes s'associent aux Subs et à l'École de cirque de Lyon pour présenter deux spectacles d'exception. Une scène ouverte européenne, dédiée aux jeunes artistes du cirque contemporain et *Biographies*, la rencontre virtuose entre une jongleuse et un rappeur autour du temps qui passe.

Les Subs | MJC Ménival-École de Cirque de Lyon | Lyon 1, Lyon 5 |
De 0 à 18 euros | Tout public

→ utopistes-ciace.fr/nuite-du-cirque

20 → 23 novembre

Projection transition

Des films culte comme *The Truman Show* ou *Mars Express* reviennent sur grand écran... et ouvrent le débat sur nos manières d'habiter le monde.

Pathé République | Lyon 2 |
8 euros

→ projectiontransition.fr/lyon/

2 décembre

Promesse de terre

Philippe Durand prête sa voix aux paysans du Larzac. Un seul-en-scène sensible, à partir d'entretiens, qui racontent l'agriculture partagée et l'utopie collective.

Centre social Sauvegarde-Duchère | Lyon 9

→ pointdujourtheatre.fr/larzac

11 décembre

Femmes à la Une

Une conférence où chercheuses et journalistes remontent l'histoire de la presse féminine et féministe, de la revue engagée au magazine populaire.

Archives départementales et métropolitaines | Lyon 3 | Gratuit

→ archives.rhone.fr

Les écologistes

Malgré les vents contraires, des politiques publiques métropolitaines qui tiennent le cap du vivre-ensemble

Nous vivons la crise politique la plus grave de la V^e République. Incompréhension, sidération, illisibilité, déni, il n'est plus assez de mots pour décrire la situation. Emmanuel Macron se pose en chef d'orchestre du chaos, persiste et signe. Cet entêtement, cet aveuglement, est surtout un danger pour notre démocratie, pour notre contrat social et le vivre ensemble. Il accentue les divisions, fracture la société, nourrit l'extrême droite et la droite extrême, les colères et alimente la perte de confiance démocratique. La politique menée par les divers gouvernements macronistes, de droite et soutenus par l'extrême droite est une trahison du vote des électeurs et des électrices de 2024. Des politiques brutales qui ont multiplié les cadeaux aux ultra-riches, creusé la dette et dégradé nos services publics, avec une incapacité à se remettre en question. Cette classe politique conservatrice, ultralibérale, de droite constitue le clan de l'immobilisme, du "surtout ne rien changer", avec les mêmes méthodes et propositions du siècle dernier. Ce conservatisme a un coût : l'inaction face à la crise climatique, la montée des injustices sociales et le recul des services publics essentiels. Depuis 2020, la gauche et les écologistes rassemblés à la tête de la Métropole de Lyon, mettent en œuvre des politiques qui changent, améliorent le confort et le quotidien des Grandes Lyonnaises et Grands Lyonnais. Nous savons que cette période politique instable nous oblige encore plus. Notre collectivité est et continuera d'être un rempart face aux crises sociales, sanitaires et climatiques.

Une collectivité qui protège, qui soutient, qui prépare l'avenir.

Bouclier social. La Métropole mobilise 1 milliard d'euros chaque année pour ses politiques sociales afin de mieux accompagner la protection de l'enfance, le handicap, l'autonomie et l'insertion, accompagner les plus précaires. Plus de 3 000 jeunes sans ressources ont déjà pu retrouver un avenir grâce au Revenu de Solidarité Jeunes. L'encadrement des loyers protège le pouvoir d'achat des locataires, des milliers de nouvelles places d'hébergement d'urgence ont permis à des familles de retrouver un toit. Les tarifications solidaires dans les déplacements, les cantines, l'alimentation en eau potable permettent d'alléger les charges de la vie courante. Ces politiques traduisent une conviction : la dignité n'est pas une option, elle est un droit.

Bouclier écologique. La transition écologique est aujourd'hui intégrée dans toutes les politiques publiques. C'est la rénovation énergétique des logements et le développement des réseaux de chaleur urbain qui font baisser les factures d'énergie tout en favorisant l'autonomie énergétique de nos territoires. C'est le développement, l'extension, la modernisation de nos transports en commun et la place faite aux piétons et aux cyclistes face au tout-voiture avec à la clé une baisse de la pollution, de l'accidentologie et une amélioration de notre santé. C'est aussi l'adaptation de notre territoire pour continuer à y vivre avec la végétalisation massive et la désimperméabilisation des quartiers, des espaces publics et des cours d'école. Ces politiques sont gages de fraîcheur, confort, qualité de vie.

Bouclier économique. Loin des caricatures, le territoire reste très attractif, avec 54 000 emplois privés supplémentaires depuis 2019. Il a gagné en robustesse, en prônant désormais plus la coopération entre les entreprises que la compétition. Ce développement s'accompagne désormais d'une exigence, le soutien aux entreprises qui souhaitent engager leur

transformation écologique. Le modèle lyonnais change de cap en assumant un équilibre entre attractivité économique, justice sociale et responsabilité environnementale en dialogue constant avec les acteurs du territoire.

Bouclier éducatif et culturel enfin. Des dizaines de milliers de collégiennes mangent désormais mieux grâce à une alimentation plus saine, locale et durable, avec une tarification sociale accessible. Plus de 150 structures culturelles et 120 000 jeunes sont soutenus pour faire vivre la création et l'éducation artistique sur tout le territoire. Là encore, l'écologie n'est pas une contrainte : c'est une promesse de qualité de vie, d'émancipation et de cohésion.

Oui, notre majorité agit, nos politiques transforment le territoire en conciliant attractivité et qualité de vie, robustesse économique et justice sociale, ambition écologique et adaptation au changement climatique.

Le "c'était mieux avant" n'est qu'un renoncement, un retour vers le passé qui ne sert ni l'intérêt général, ni les Grandes Lyonnaises et Grands Lyonnais. Nous défendons une écologie du quotidien qui améliore les conditions de vie, renforce la justice sociale, protège la santé, maîtrise les factures et prépare l'avenir.

La Métro positive

Soutenons nos commerces de proximité

La situation économique se dégrade et les commerces indépendants de proximité sont mis en difficulté. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 65 % des commerçants de la Presqu'île de Lyon ont enregistré une baisse de plus de 20 % de leur activité sur les deux dernières années. Dans les autres communes de la Métropole, la tendance est identique. Le taux de vacance commerciale a augmenté de 50 % au centre de Lyon, et en forte progression dans plusieurs quartiers impactés par les chantiers.

L'instabilité institutionnelle internationale et française, le développement du e-commerce, la baisse du pouvoir d'achat impactent fortement tous les commerces de France. Mais à la Métropole de Lyon viennent s'ajouter les décisions des élus écologistes et de leurs alliés de gauche. Des travaux sans fin qui finissent par décourager les clients. Des fermetures imposées de voies d'accès qui détournent le trafic des commerces. Des accès restreints qui diminuent l'attractivité des zones commerciales. Des places de stationnement réduites qui amènent à renoncer à se rendre dans certains territoires. Des tarifs de stationnement prohibitifs qui créent une sélection par l'argent et qui empêchent les populations les plus défavorisées d'accéder aux commerces. Au nom de la lutte contre la voiture, les élus écologistes empêchent les commerçants de travailler et découragent leurs clients de venir.

Face à ce désastre économique et humain qui amène à des centaines de pertes d'emplois, un collectif citoyen rassemblant 18 000 pétitionnaires – Les Défenseurs de Lyon et du Grand Lyon – alerte depuis deux ans. De même, une trentaine de commerçants a engagé des recours pour faire valoir leur préjudice déjà estimé par des cabinets d'expertise comptable à plus de 3 millions d'euros de perte sèche de chiffre d'affaires. Nous les avons rencontrés pour partager avec eux les solutions à mettre en œuvre.

De manière urgente, nous avons proposé la création d'un fonds métropolitain pour les commerces indépendants. Un fonds ciblé sur les pertes liées aux actions de la Métropole, simple dans sa mise en œuvre pour ne pas alourdir la charge administrative des commerçants et immédiat pour pallier les difficultés et éviter des dizaines de fermetures. Refus du Président de la Métropole et de sa majorité.

Nous proposons aussi de changer de méthode de travail avec les commerçants. Définitivement, il faut dire stop aux décisions brutales fondées sur le dogmatisme écologiste. Nous proposons d'ouvrir un dialogue pour écouter celles et ceux qui vivent et travaillent dans nos quartiers commerçants sur tout le territoire métropolitain. Ainsi, nous déciderons ensemble des mesures correctrices pour retrouver l'attractivité commerciale et développer des lieux propices à la vente offrant un accès facilité à tout mode de transport,

un stationnement possible et une sécurité pour se balader sans peur.

Il est temps de dire stop à ces élus qui gâchent notre Métropole, qui divisent les habitants et les territoires au lieu de les rassembler. Ils gouvernent par idéologie au lieu de gérer avec pragmatisme. Il est temps de choisir une autre majorité, celle du bon sens et du réalisme. Il est temps de choisir des élus à l'écoute de vos préoccupations et de vos vrais besoins.

Gilles GASCON – Président La Métro Positive, maire de Saint-Priest, **Lucien BARGE** – maire de Jonage, **Pascal BLACHE** – maire de Lyon 6^e, **Sophie BLACHER** – conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD**, **Richard BRUMM**, **François-Noël BUFFET** – Sénateur du Rhône, **Carole BURILLON**, **Sandrine CHADIER** – maire de Craponne, **Pascal CHARMOT** – maire de Tassin-la-Demi-Lune, **Claude COHEN**, **Doriane CORSALE**, **Chantal CRESPIY**, **Laurence CROIZIER**, **Catherine DUPUY**, **Nadia EL FALOUI**, **Myriam FONTAINE**, **Séverine FONTANGES**, **Christophe GIRARD**, **Lionel LASSAGNE**, **Christophe MARGUIN**, **Jean MÔNE**, **Dominique NACHURY**, **Andréa ORLANDO**, **Gaël PETIT**, **Clotilde POUZERGUE** – maire déléguée d'Oullins, **Christophe QUINIOU** – maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET**, **Véronique SARSELLI** – maire de Sainte-Foy-lès-Lyon, **Luc SEGUIN**, **Jean-Jacques SELLES** – maire de Chassieu, **Julien SMATI**.

- Suivez-nous sur notre site : lametropositive.fr
- Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Facebook et X (ex-twitter)
- Pour nous écrire : La Métro Positive, Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03
- Courriel : lametropositive@grandlyon.com

Synergies élus et citoyens

Fonds de Solidarité Logement : un rendez-vous manqué pour la solidarité métropolitaine

Lors du dernier Conseil de la Métropole, l'exécutif a présenté son nouveau règlement du Fonds de Solidarité Logement (FSL). Ce dispositif, essentiel pour aider les ménages en difficulté et prévenir les expulsions, méritait une refonte ambitieuse. Hélas, la majorité a choisi d'agir seule, sans concertation avec la représentation métropolitaine.

Et quand la méthode fait défaut, le fond en pâtit. Le texte adopté se révèle minimaliste, incomplet et insuffisant. Il oublie les plus fragiles : jeunes sortant de l'Aide Sociale à l'Enfance, familles monoparentales, travailleurs précaires. Il se limite à une aide ponctuelle, sans accompagnement durable. Il ignore la flambée des loyers et des charges, faute de revalorisation des plafonds. Enfin, il complique l'accès aux droits et risque d'accentuer le non-recours.

Notre groupe avec l'appui de plusieurs autres groupes politiques avait pourtant formulé des propositions concrètes :

- **Revaloriser le plafond de ressources ouvrant droit à l'aide du FSL.**
- **Reconnaître comme justificatifs la régularisation individuelle des charges et l'extrait de compte locataire.**

Refusées par la majorité, ces mesures auraient pourtant permis à des milliers de ménages d'accéder à l'aide qu'ils méritent. Pire : quelques heures avant le vote, l'exécutif a dû s'auto-amender, reconnaissant que son propre texte créait une discrimination envers les locataires du parc social. **Aveu d'échec d'une gouvernance contrainte de réviser... sa réforme.**

Comme l'a rappelé Maryline Saint-Cyr lors du Conseil : « Vous demandez aux ménages en difficulté d'attendre 2027 pour des mesures urgentes. C'est irresponsable. Nous appelons à un règlement plus ambitieux, construit dans la transparence et la concertation. » Sur un sujet aussi vital que le logement et la solidarité, il est temps que l'exécutif sorte de sa logique d'entre-soi et associe enfin tous les groupes politiques pour répondre au seul impératif qui vaille : protéger les habitants les plus fragiles.

Florence Asti-Lapperrière / Yves Blein / Guy Corazzol / Corinne Cardona / Gisèle Coin / Jean-Luc Da Passano / Pascal David / Rose-France Fournillon / Marc Grivel / Isabelle Perriet-Roux / Gilles Pillon / Julien Ranc / Thomas Rudigoz / Maryline Saint-Cyr / Eric Vergiat / Max Vincent

→ Suivez-nous sur les réseaux sociaux !
@Synergies-ElusetCitoyens

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

Une certaine idée de la stabilité

La stabilité : voici l'argument principal avancé par le camp présidentiel à l'été 2024 pour ne pas nommer à Matignon, conformément aux usages républicains, un Premier ministre issu du camp arrivé premier aux élections législatives, le Nouveau Front Populaire. Impensable disaient-ils, il nous faut de la stabilité et de la responsabilité. Résultat à peine 15 mois plus tard : nous en sommes désormais à 4 Premiers ministres, 5 gouvernements. Le 4^e, Lecornu I, aura tenu 14 heures – combien de temps tiendra le 5^e, Lecornu II ? À combien de gouvernements serons-nous dans un mois ? Unique certitude : la seule stabilité réside dans l'entêtement du président à ne pas partager le pouvoir et préserver coûte que coûte sa politique de l'offre, quand bien même elle est rejetée par une majorité de Français. Côté responsabilité, ce n'est guère mieux. Le président, irresponsable constitutionnellement, démontre de plus en plus qu'il l'est politiquement. Ses propres troupes laissent flotter l'idée de sa démission. À cela s'ajoute l'irresponsabilité du partenaire du « socle commun », LR, qui a inventé la participation sans soutien au gouvernement et entraîné en quelques heures la chute du gouvernement auquel il avait accepté de participer. Où en serons-nous dans un mois ? Oui le pays, les Français, les collectivités, les associations, les entreprises ont besoin de stabilité et de responsabilité. Il est temps que la tête de l'État fasse enfin preuve de ces deux qualités avant de les réclamer chez ses oppositions. Les socialistes l'ont été depuis le début.

Alliance sociale démocrate et progressiste

Ce mandat qui s'achève aura été marqué par une frénésie cycliste. Le déploiement des pistes, parfois nécessaire pour rééquilibrer les pratiques de mobilité, s'est trop souvent fait sans réelle concertation avec l'ensemble des usagers et des travaux mal maîtrisés. Alors que la phase de mise en œuvre des réseaux structurants avec les communes arrive à son terme, il apparaît plus que jamais essentiel de replacer les déplacements de proximité au cœur des mobilités quotidiennes.

Le déséquilibre entre les priorités actuelles se ressent chaque jour : près de 500 millions d'euros sont consacrés au Plan Vélo, contre seulement 25 millions pour le Plan Piéton. Cette disproportion traduit une hiérarchie implicite entre les usages, éloignée de la réalité des besoins.

Favoriser des alternatives à la voiture dans nos villes toujours plus denses et polluées demeure une urgence. Mais cela suppose un véritable rééquilibrage entre les modes de déplacement. La place accordée aux piétons reste insuffisante. L'urgence pour le prochain mandat est claire : renforcer massivement la priorité donnée aux piétons et aux transports en commun, afin de répondre véritablement aux besoins de tous les habitants et habitantes de la métropole.

David Kimelfeld (Président), Delphine Borbon, Brigitte Jannot, Michel Le Faou, Catherine Panassier, Myriam Picot, Émilie Prost, Didier Vullierme

Inventer la Métropole de demain

Retrouvons le sens de l'intérêt général

Être à la tête de la Métropole de Lyon, ce n'est pas gouverner du haut de son perchoir. C'est aller à la rencontre des habitants des communes, comprendre ce qu'ils ressentent. Depuis cinq ans, les habitants nous disent la même chose : « **On ne nous écoute plus.** » Alors, il est temps de remettre la Métropole à hauteur d'habitants. Notre action dans les prochains mois sera guidée par des priorités claires : **bâtir une écologie du bon sens, et non de l'exclusion ; rétablir des transports efficaces, sûrs et accessibles ; assurer des communes propres, attractives et apaisées.** Nous croyons en la force du terrain et au dialogue avec les communes. Ensemble, habitants, acteurs du territoire et élus, retrouvons **le goût du collectif.** L'avenir de notre Métropole doit se construire, pas à pas, avec les forces vives de nos territoires. Une Métropole du **renouveau**, qui fait confiance à ses habitants et avance avec eux. Une Métropole qui **rassemble**, plutôt qu'elle n'oppose. Une Métropole qui **agit**, plutôt qu'elle ne donne des leçons. **C'est cette Métropole là que nous voulons bâtir, avec vous.**

Les élus du groupe « Inventer la métropole de demain »

→ inventer-demain-lyon.com

Communiste et républicain

L'État distribue 211 milliards d'aides aux entreprises dont le résultat fiscal est de 259 milliards, en versant 73 milliards de dividendes et 25 milliards en rachat d'actions. Bref, les aides financent massivement les dividendes ! Pas étonnant que les investissements stagnent quand les besoins sont immenses ! Le capitalisme est en faillite, archaïque, Trump n'en est que le symbole... **Pendant ce temps, l'État supprime des postes dans les services publics et demande aux Français de travailler, tout en gelant les salaires et les retraites.**

Il a supprimé des milliers de lits d'hôpital psychiatrique, réduit les moyens et mis en difficulté les CMP (centre médico-psychologique) comme à Oullins ou Pierre-Bénite, des CMP sont sans médecin...

Il a pris le contrôle financier de la Sécurité sociale en dévitalisant le système des cotisations au profit de l'impôt et en exonérant, en 2024, les patrons de 77 milliards d'euros. Et on hurle au « trou », « à l'assistanat » pour imposer la privatisation de la Sécu et s'accaparer ses 660 milliards ! Pour l'emploi, pour la Sécu, les actionnaires sont dépassés ! Organisons la solidarité universelle pour nos politiques de santé, familiales ou de retraite !

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Les éducateurs de rue, piliers invisibles de la Métropole

Depuis la rentrée, la Métropole, responsable de la prévention spécialisée, a redessiné les périmètres d'intervention des éducateurs de rue, réaffectant leurs missions sur de nouveaux territoires, provoquant une rupture des liens avec les personnes accompagnées depuis de nombreuses années sur les anciens périmètres. Pourtant, ces professionnels sont un rempart indispensable contre l'isolement et la précarité. Leur présence, souvent unique point d'ancrage pour des jeunes et des familles en difficulté, laisse aujourd'hui un grand vide. Les éducateurs de rue exercent un métier essentiel, difficile, et trop souvent sous-estimé. Nous leur exprimons notre soutien et notre reconnaissance. Face à la crise des vocations et à l'ampleur des besoins, il est urgent d'agir : augmenter les postes, revaloriser les salaires, pour que leur mission puisse perdurer et s'amplifier.

→ www.groupepimirs.fr

Voix commune ! & Citoyen.nes éco-socialistes

12 % des Grandes Lyonnaises vivent en quartier prioritaire de la politique de la ville. Dans ces 43 QPV, plus souvent qu'ailleurs, on occupe les emplois pénibles et peu rémunérateurs qui sont essentiels au fonctionnement de la métropole. Et pourtant, plus qu'ailleurs, les services publics manquent, les logements sont suroccupés. Investir en tant que collectivité dans ces quartiers, ce n'est donc pas faire une faveur à des territoires en difficulté, c'est respecter la promesse républicaine et la justice sociale. Avec l'État, dans le cadre du NPNRU, nous agissons pour rénover l'offre d'habitat, végétaliser l'espace public et désenclaver les QPV, à Saint-Fons avec le T10 comme à Vaulx avec le T9. Et parce qu'il s'agit pour nous d'une priorité politique, nous finançons aussi la gestion sociale urbaine de proximité dans 26 « quartiers populaires métropolitains » où nous portons des projets de renouvellement urbain comme à la Mulatière.

Une Métropole pour tous

9M de budget pour des éducateurs de RUE, pour faire quoi ?

La société évolue, il est temps que les pratiques suivent. Les jeunes ont de nouvelles difficultés : décrochage scolaire, violences, addictions, etc. Et pourtant, il existe pléthore d'offres déjà financées : club sportif, lieu culturel, mission locale, centre social, MJC. Le constat est alarmant : il n'y a jamais eu autant d'offres et autant de difficultés ! Il est temps d'être enfin efficace pour offrir un avenir inspirant aux jeunes. Nous sollicitons une évaluation des résultats. L'organisation actuelle est dépassée, son coût exorbitant et ses résultats impossibles à évaluer. Pour une politique efficace et essentielle, il est temps de remettre l'investissement dans le seul socle commun : L'ÉCOLE.

P. Chambon / F. Bouzerda / I. Doganel

Métropole en commun

Prévention, l'importance du lien

La Métropole a réorganisé la prévention pour « optimiser » les moyens sans les renforcer. En concentrant les éducateurs sur les quartiers prioritaires, elle a laissé d'autres territoires sans présence éducative. De plus, la prévention repose sur la confiance et l'ancrage : il faut quatre à cinq ans pour qu'un éducateur s'implante et crée les liens de confiance avec la population comme les acteurs sociaux du territoire. Cette réforme, pensée pour l'efficacité budgétaire en vue de ne pas augmenter l'enveloppe prévention, crée des vides éducatifs. Et ces vides peuvent vite devenir des failles sociales, voire sécuritaires.

→ contact@metropoleencommun.fr



PATIENCE... ÇA POUSSE !

© Laurence Danere / 9th Confluence Réalisation : hula hoop

**Planter,
arroser,
entretenir,
végétaliser.**

MÉTROPOLE

GRAND LYON

agence des
→ MOBILITES

mobilites.grandlyon.com